

**Rapport d'évaluation rapide multisectorielle des Besoins Humanitaires**

**PROVINCE DU NORD KIVU**

**Territoire de Lubero, Chefferie des Batangi et Bamate**

**Zones de Santé d'Alimbongo et Kyna**

**Axes : Hutwe-Lubango-Alimbongo-Kikuvo-Kamandi et Vuhoyo dans le sud-Lubero**

Date du rapport: Du 4 au 8 Juillet 2023



*Une douché appartenant aux FDIS vivants en jamba à accueils à KIKUVO, ZS de Kyna*

Pour plus d'information, Contactez:

INTERSOS +243992455722, [officer3protection.nordkivu.rdc@intersos.org](mailto:officer3protection.nordkivu.rdc@intersos.org)

AIDES +243990292446, [kamberelisongo@gmail.com](mailto:kamberelisongo@gmail.com)

APETAMACO +243992455722, [busujacques@gmail.com](mailto:busujacques@gmail.com)

# RAPPORT D'ÉVALUATION MULTISECTORIELLES DES BESOINS HUMANITAIRES EN CHEFFERIE DE BAMATE ET BATANGI DANS LE SUD-LUBERO

## 1. Contexte justificatif

Les zones de santé de Alimbongo et Kayna sont situées dans l'extrême Sud-Lubero étant des épicentres humanitaires qui restent affectés par plusieurs déplacements de populations et la crise de protection créé par l'insécurité grandissante due à plusieurs violations des groupes armés nationaux. Parmi ces groupes armés, deux y sont plus actifs dont: FPP/AP<sup>1</sup> et Maï-maï Kighanda Yira. Ces deux acteurs armés s'affrontent affectant l'environnement de protection des civils, ainsi provoquant des déplacements massifs des populations vers le centre de ladite agglomération. Le 26 juin 2023 le bureau de la coordination des affaires humanitaires de Beni (UNOCHA) a publié deux alertes Ehtools N° 4809 et N° 4810, une pour Hutwe l'autre pour Kikuvo. Ces alertes font mention des déplacements forcés d'environ 311 ménages de 1555 individus pour Hutwe et d'environ 433 ménages de 2586 individus déplacés pour Kikuvo en provenance des deux villages de Ngekeni et Kavisa. Ces ménages fouillaient les affrontements entre les acteurs armés FPP/AP et les éléments Maï-Maï Kighanda Yira. Ces personnes déplacées sont disséminées dans des familles d'accueil en groupement Hutwe dans les villages susmentionnés et éprouvent des besoins multisectoriels qui nécessitent l'assistance humanitaire. C'est dans ce contexte que l'équipe mobile du Monitoring de protection d'INTEREOS avec AIDES et APETAMACO effectueront cette évaluation ERM dans la période du 4 au 8 Juillet 2023 pour renseigner la communauté humanitaire sur les besoins et problèmes auxquels ces PDI font face pour des éventuelles actions des réponses.

## 2. Aperçu de la situation

### 2.1. Description de la crise

Nature de la crise:	<b><u>Conflit des groupes armés</u></b> <b><u>Mouvements de population</u></b> <b><u>Epidémie</u></b>	<b>Crise nutritionnelle</b> <b>Catastrophe naturelle</b> <b>Autre</b>
Date de la crise:	Le 23 Mai et Le 11 Juin 2023	
Si conflit :		
Description du conflit	Entre les mois de Mai et Juin de l'année en cours, des acteurs armés non étatiques nationaux se sont affrontés successivement le 20, 23 mai et le 11 juin. Ces acteurs armés se disputaient le contrôle des localités pour étendre leur hégémonie, exploiter les ressources naturelles et le rançonnement des civils. Des hostilités qui ont eu lieu à Ngekeni, Kavisa et Hutwe auraient contraint plusieurs ménages des civils à se déplacer vers les zones jugées sécurisées La poursuite des attaques d'acteurs armés serait à la base d'un déplacement continu des civils dans la région. On y note un risque élevé des nouveaux affrontements entre ces deux factions Maï-Maï, étant donné que ces derniers se rapprochent, ceci pourrait occasionner des nouveaux déplacements.	

### 1.1. \_\_\_\_\_

<sup>1</sup> Fronts des Patriotes pour la Paix/Armé du Peuple ;

## RAPPORT D'ÉVALUATION MULTISECTORIELLES DES BESOINS HUMANITAIRES EN CHEFFERIE DE BAMATE ET BATANGI DANS LE SUD-LUBERO

Ce risque d'affrontement entrave le mouvement retour effectif des PDI dans leurs milieux de provenance.

Si mouvement de population, ampleur du mouvement :

	Avant la crise		Après la crise	
Population locale	100217		104360	
Nombre Déplacés	4032		ras	
Nombre Retournées	8175		104360	

Localisation des personnes affectées par cette crise (nouveaux déplacés)

Différentes vagues de déplacement depuis les 2 dernières années			
Date	Effectifs	Provenance	Cause
Le 23 Mai et Le 11 Juin 2023	443 Ménages	Nkekeni et Kavisa	Affrontements entre deux factions Maï-Maï.
Le 23 Mai et Le 11 Juin 2023	375 Ménages	Nkekeni et Kavisa	Affrontements entre deux factions Maï-Maï.
Le 23 Mai et Le 11 Juin 2023 et d'autres dates	1940 Ménages	Vyanwe, Nkekeni, Beni, Ituri	Affrontements entre deux factions Maï-Maï et les massacres.
Le 23 Mai et Le 11 Juin 2023	467 Ménages	Vyanze, Nkekeni et Kavisa	Affrontements entre deux factions Maï-Maï.
Le 27 Octobre 2022 et Le 6 Mars 2023	287 Ménages	Kibirizi, Nyamilima, Kinyandonyi, Kizanja.	Affrontements entre les éléments du M23 et les FARDC.
Le 27 Octobre 2022 et Le 6 Mars 2023	520 Ménages	Vyanze, Nkekeni, Kibirizi, Bambo, Kishishe etc.	Affrontements entre les éléments du M23 et les FARDC, Affrontements entre deux factions Maï-Maï.

- FD Kikuvo : BWANA ISSA ; +243997097094
- Société civile Kikuvo : ISSAC ; +243974055134
- Société civile Hutwe : KAMBALE JOSEPH MIBIKIRWA ; +243810422769
- CMP Hutwe MUHINDO +243 815211282
- IT CS Kikuvo: JOSAPHAT; +243907622368
- IT CSR Hutwe: MUHINDO TSONGO; +243 812659616
- Médecin CSR Hutwe ; Médecin du CS Hutwe : +243824679732
- Directeur EP ; KAMBALE SAMSON +243815426556
- Genre Alimbongo ; KAKULE VIKWAVUSA Roger +243994110017
- Genre Kikuvo ; KAHINDO ELISABETH ; +2430973603714 FD Kikuvo : BWANA ISSA ; +243997097094
- Genre Kikuvo; KAHINDO ELISABETH; +2430973603714

## RAPPORT D'ÉVALUATION MULTISECTORIELLES DES BESOINS HUMANITAIRES EN CHEFFERIE DE BAMATE ET BATANGI DANS LE SUD-LUBERO

Dégradation subies dans la zone de départ/retour	Dans les zones ciblées par l'ERM, le village Hutwe est une zone d'accueil des PDI et des retournées. Cette crise impacte négativement sur la vie socio-économique de base, notamment la hausse des prix des denrées alimentaire, déscolarisation des enfants, la promiscuité dans les abris d'accueils et insuffisance des articles ménagers essentiels. On y note un développement des stratégies négatives de survie (sexe de survie) pratiqué par certaines filles mineurs et femmes PDI pour répondre à leurs besoins élémentaires. La réduction des nombres des repas journaliers. On note une restriction des mouvements vers les champs par certaines PDI par manque des frais de jeton exigé par les acteurs armés. Les affrontements signalés dans cette région auraient impacté les activités scolaires pour une période de deux semaines.			
Distance moyenne entre la zone de départ et d'accueil	On note 14 km entre Kikuvo et Ngekeni, Hutwe-Ngekeni environ 15 km, Hutwe-Alimbongo environ 33km, Ngekeni-Lubango environ 27 Km, Et la distance qui sépare Rutshuru et les zones évaluées serait estimée à environ 170 Km en moyenne.			
Possibilité de retour ou nouveau déplacement (période et conditions)	Après la lecture de l'évolution de la crise sécuritaire des localités évaluées, il est à noter que les risques des nouveaux déplacements restent probables suite aux tensions entre les factions Maï-Maï dans les zones de provenances des PDI. En dépit de ce qui précède, quelques PDI prennent le risque de retourner vers leurs localités de provenance faute d'assistance en vivres etc. Il sied de noter que ces tensions risquent d'engendrer des nouveaux affrontements, qui pourraient rendre non durable ce retour et affecter les milieux d'accueil des PDI. La longue durée de ces hostilités exacerberait l'état de vulnérabilité des civils.			
<b>Localisation des personnes affectées par cette crise (nouveaux déplacés)</b>				
Zones de santé	Cas confirmés	Cas suspects	Décès	Zone de provenance
Zone 1	RAS	RAS	RAS	RAS
Zone 2	RAS	RAS	RAS	RAS
Zone 3	RAS	RAS	RAS	RAS
Si épidémie				
Commentaire: Pour ce tableau ci-haut aucun cas d'épidémie signalé dans les localités évaluées.				
Perspectives d'évolution de l'épidémie	(Maximum 50 mots) <b>R A S ;</b>			
Si catastrophe naturelle :				
Description de la catastrophe	Décrire les victimes enregistrées, la nature de la catastrophe, l'évolution potentielle (100 mots maximum).			

# RAPPORT D'ÉVALUATION MULTISECTORIELLES DES BESOINS HUMANITAIRES EN CHEFFERIE DE BAMATE ET BATANGI DANS LE SUD-LUBERO

R A S

## 3. Profil humanitaire de la zone

### 3.1. Crises et interventions dans les 12 mois précédents

Crises	Réponses données	Organisations impliquées	Type des bénéficiaires	Aires de santé/Axes
	RAS	RAS	RAS	RAS
	RAS	RAS	RAS	RAS
	RAS	RAS	RAS	RAS

**Commentaires:** Pour ce tableau, il y a rien à signaler. Depuis le début de la crise, aucun acteur de réponse ne s'est positionné.

### 3.2. Recommandations pour action immédiate

Suite de l'alerte	Evaluation rapide multisectorielle	Intervention Directe	Pas de suite
Si Evaluation rapide multisectorielle			
Secteurs	Gaps d'information		
<b>Protection:</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Prévention et réponse holistique aux VBG</li> <li>- Sensibilisation sur l'enregistrement des enfants à l'état civil et disponibiliser les registres pour les enfants aux différents bureaux secondaires de l'état civil.</li> <li>- Sécurisation des civils dans les périphéries et le centre des zones de déplacements</li> <li>- Encadrement des enfants en rupture scolaire et jeunes désœuvrés exposés à la délinquance juvénile ;</li> <li>- Sensibilisation sur les violations graves à l'endroit des enfants pour prévenir les recrutements et utilisation d'enfants dans le rang des groupes armés ;</li> </ul>		
<b>Besoins sécurité alimentaire:</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Stock en vivres insuffisant dans les ménages.</li> <li>- Carence des intrants agricoles.</li> </ul>		
<b>Besoins abri et AME:</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Non accès aux abris adéquats et manque d'articles ménagers essentiels dans les ménages des déplacés et des familles d'accueil.</li> <li>- Promiscuité dans les ménages d'accueil.</li> <li>- Perte des biens et pillage des articles ménagers dans les villages de provenance.</li> </ul>		
<b>Besoins Santé et nutrition:</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Manque d'approvisionnement des intrants nutritionnels.</li> <li>- Besoin d'un partenaire d'appui en urgence pour assurer la gratuité des soins.</li> </ul>		

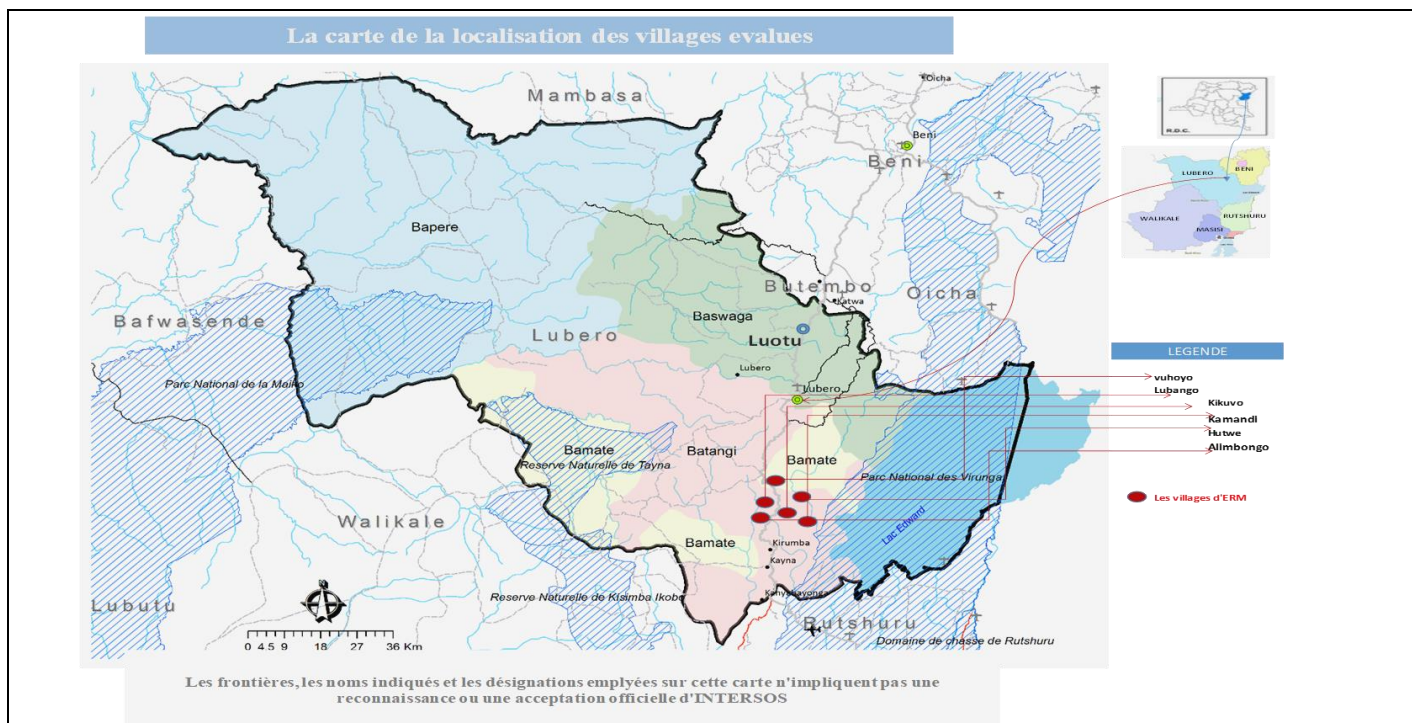
## RAPPORT D'EVALUATION MULTISECTORIELLES DES BESOINS HUMANITAIRES EN CHEFFERIE DE BAMATE ET BATANGI DANS LE SUD-LUBERO

	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Sensibilisation sur les IST.</li> </ul>
<b>Besoins Eau, hygiène et assainissement:</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Insuffisance d'eau potable.</li> <li>- Manque des outils ou kits hygiénique.</li> <li>- Insuffisance d'eau dans les écoles et structures de santé.</li> </ul>
<b>Besoins moyens de subsistance:</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Insuffisance des produits agricoles.</li> <li>- Accès limité aux principales sources des revenus champêtres.</li> <li>- Manque d'assistance humanitaires en vivre et cash inconditionnel.</li> </ul>
<b>Besoins Education:</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Insuffisance des fournitures scolaire.</li> <li>- Besoin de constructions et réhabilitation des écoles à Hutwe, Lubango et Alimbongo.</li> <li>- Insuffisance et non hygiénique des latrines scolaires.</li> <li>- Manque des Kits hygiéniques pour les écoles.</li> </ul>

### 4. Méthodologie de l'évaluation

Type d'échantillonnage :	<p>12 focus groups ont été organisés au travers les aires de santé dont 5 focus pour hommes, 4 pour femmes et 3 focus pour les jeunes.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Des entretiens ont été faits avec 35 informateurs clés dans les entités évaluées. Il s'agit des autorités administratives locales, des membres de la société civile, des infirmiers titulaires des différents Centres de Santé, des enseignants, des responsables des Comités des PDIs, des membres des RECOPE, de membres de certaines organisations locales.</li> <li>- Une observation attentive des certaines infrastructures socio-économiques de base, des conditions de vie au sein des ménages et une descente au sein des marchés locaux a été faite afin d'apprécier les différents degrés des vulnérabilités des populations à travers différents secteurs.</li> </ul>
Carte de la zone évaluée en indiquant les sites visités	

# RAPPORT D'ÉVALUATION MULTISECTORIELLES DES BESOINS HUMANITAIRES EN CHEFFERIE DE BAMATE ET BATANGI DANS LE SUD-LUBERO



Techniques de collecte utilisées	Un questionnaire d'évaluation protection du cluster Nord-Kivu a été utilisé lors des différents focus groups et entretien avec les informateurs clés. Des interviews structurées avec des Directeurs d'écoles, infirmiers titulaires et leaders communautaires ont été organisés.
Composition de l'équipe	La mission était composée des staffs de trois organisations dont une organisation internationale INTERSOS et deux organisations nationales. (AIDES et APETAMACO).

## 5. Besoins prioritaires / Conclusions clés

Besoins identifiés (par ordre de priorité)	Recommandations pour une réponse immédiate	Groupes cibles
<p><b>Besoins Protection :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Prévention et réponse holistique aux VBG</li> <li>- Sensibilisation sur l'enregistrement des enfants à l'état civil.</li> <li>- Sécurisation des civils dans les périphéries et le centre des zones de déplacements</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Assistance en cash en faveur des femmes et filles pour les AGRs pour prévenir et réduire les cas des VBG;</li> <li>- Mobiliser les acteurs humanitaires œuvrant dans le DDR et IDTR;</li> <li>- Renforcer la prévention et la réponse holistique aux VBG et EAS;</li> <li>- Au cluster protection d'attirer l'attention des acteurs humanitaires intervenant dans</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Victimes des violences sexuelles PDI et communauté d'accueil.</li> <li>- Déplacés et communauté d'accueil</li> </ul>

## RAPPORT D'ÉVALUATION MULTISECTORIELLES DES BESOINS HUMANITAIRES EN CHEFFERIE DE BAMATE ET BATANGI DANS LE SUD-LUBERO

<ul style="list-style-type: none"> <li>- Encadrement des enfants en rupture scolaire et jeunes désœuvrés exposés à la délinquance juvénile;</li> <li>- Sensibilisation sur les violations graves à l'endroit des enfants pour prévenir les recrutements et utilisation d'enfants dans le rang des groupes armés ;</li> </ul>	<p>la protection pour la création des EAE pour encadrer des enfants PDI et hôtes qui n'ont pas accès à l'éducation.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les jeunes enfants déplacés et ceux de communauté d'accueil</li> <li>- Jeunes femmes et garçons (déplacés et communauté d'accueil</li> </ul>
<p><b>Besoins sécurité alimentaire:</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Stock en vivres insuffisant dans les ménages.</li> <li>- Intrants agricoles.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Distribution des vivres et les cash</li> <li>- Distribution des outils aratoires et nouvelles variétés des semences à cycle court.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les PDIs, les familles d'accueil et les retournés.</li> <li>- Les PDIs, les familles d'accueil et les retournés.</li> </ul>
<p><b>Besoins abri et AME:</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Non accès aux abris adéquats et manque d'articles ménagers essentiels dans les ménages des déplacés et des familles d'accueil.</li> <li>- Promiscuité dans les ménages d'accueil.</li> <li>- Perte des biens et pillage des articles ménagers dans les villages de provenance.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Construire des abris transitionnels en faveur des déplacés en familles d'accueil et les autochtones vulnérables pour réduire la promiscuité;</li> <li>- Distribution des kits AMEs;</li> <li>- En faveur des PDIs pour soulager tant soit peu la situation précaire des personnes affectées par la guerre dans cette zone.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Tous les ménages des déplacés et des familles hôtes des différents villages évalués.</li> </ul>
<p><b>Besoins Santé et nutrition:</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Approvisionnement des intrants nutritionnels</li> <li>- Besoin d'un partenaire d'appui en urgence pour assurer la gratuité des soins.</li> <li>- Sensibilisation sur les IST.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Approvisionnement des structures sanitaires en intrants nutritionnels;</li> <li>- Ravitaillement des structures sanitaires en médicaments traceurs;</li> <li>- Renforcer le dépistage des enfants malnutris;</li> <li>- Elargissement de la gratuité de santé aux centres de santé non ciblées en faveur des PDIs et hôtes;</li> <li>- Doter des condoms à toutes les couches de la population.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Pour les personnes déplacées internes et la communauté hôte.</li> </ul>



## RAPPORT D'ÉVALUATION MULTISECTORIELLES DES BESOINS HUMANITAIRES EN CHEFFERIE DE BAMATE ET BATANGI DANS LE SUD-LUBERO

<p><b>Besoins Eau, hygiène et assainissement:</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Insuffisance d'eau potable</li> <li>- Manque des outils ou kits hygiénique.</li> <li>- Insuffisance d'eau dans les écoles et structures de santé.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Réhabilitation/Construction et élargissement des réseaux d'eau existant qui devient insuffisant vu le nombre de la population qui a augmenté.</li> <li>- Raccorder l'eau aux écoles et structures de santé.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Pour toute la communauté.</li> <li>- Ecoliers, élèves et malades.</li> </ul>
<p><b>Besoins Education:</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Insuffisance des fournitures scolaire.</li> <li>- Besoin de constructions et réhabilitation de certaines écoles précisément à Hutwe, Lubango et Alimbongo.</li> <li>- Insuffisance et non hygiénique des latrines scolaires.</li> <li>- Manque des Kits hygiéniques pour les écoles.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Dotation des fournitures scolaires aux écoliers et élèves affectés par la crise (cluster éducation).</li> <li>- Les écoles doivent être construite et réhabilité en urgence pour permettre les écoliers à étudier dans des bonnes conditions (Cluster éducation).</li> </ul>	<p>EP LUBANGO E P Hutwe</p>
<p>Besoins moyens de subsistance:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- - Insuffisance des de produits agricoles;</li> <li>- - Accès limité aux principales sources des revenus champs.</li> <li>- - Manque d'assistance humanitaires en vivre et cash inconditionnel.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Renforcer la résilience alimentaire des communautés affectée par la crise par une éventuelle distribution des vivres;</li> <li>- Assister en cash inconditionnel les ménages des PDIs et certains vulnérables des familles hôtes pour leurs permettre de créer des AGR (Activités Génératrices des Revenues).</li> </ul>	<p>Ménages des PDIs et Vulnérables des familles d'accueils.</p>

### 6. Analyse « ne pas nuire »

<p>Risque d'instrumentalisation de l'aide</p>	<p>Toute la population des entités évaluées appartient à la même ethnie et sont dans un état de vulnérabilité issue de la sous production agricole et l'insécurité. Le ciblage d'une partie de la population où la non-assistance de couches les plus vulnérables dans la communauté hôte constitue un risque d'instrumentalisation de l'aide humanitaire.</p> <p>Les membres des groupes armés en quête des moyens de survie et de popularité, risquent de se servir de cette aide partielle.</p> <p>Au-delà de ce qui précède, il pourrait avoir le risque que certaines autorités locales et membres de Comite Mouvement de Population (CMP) pourraient aussi récupérer la situation.</p>
---	--

## RAPPORT D'ÉVALUATION MULTISECTORIELLES DES BESOINS HUMANITAIRES EN CHEFFERIE DE BAMATE ET BATANGI DANS LE SUD-LUBERO

	<p>Plusieurs séances des sensibilisations et mobilisations communautaires sur : la <i>lutte contre la fraude, EAS, PSEA, résolution 1612, Refus ou entrave à l'assistance humanitaire et sur la vulnérabilité éligible à l'aide humanitaire</i>, doivent être menés en impliquant toutes les autorités locales, les leaders communautaires et la communauté locales. Expliquer les critères de vulnérabilité lors de la présentation du projet et spécifier le nombre des bénéficiaires, expliquer les principes humanitaires et le Do no harm si les moyens sont limités.</p>
<p>Risque d'accentuation des conflits préexistants</p>	<p>Les zones évaluées étant en majorité habitées par les membres d'une même communauté (Nande), qui partagent les mêmes valeurs socio-culturelles, l'évaluation n'a pas relevé des tensions au sein de la communauté. Par contre, on note un climat de méfiance entre les PDI et les ménages hôtes suite à la surcharge imposée aux familles d'accueils par la présence des PDI. D'autres part, l'utilisation des ustensiles des cuisines exacerberait aussi des tensions entre ces deux communautés si le déplacement perdure et que l'assistance en vivres et AMEs traîne. Une assistance humanitaire en cash risque d'exposer la population dans certaines zones évaluées ou des incursions suivies des pillages, extorsions, taxes illégale (hausse du prix de jeton par l'acteur armés non étatique). Cependant ce mode d'assistance reste une préférence ressortie dans les FGD (focus groupe de discussion).</p>
<p>Risque de distorsion dans l'offre et la demande de services</p>	<p>Comme les zones évaluées semblent être enclavées, sans marché viable et avec une sous production agricole, il s'observe une carence des produits vivriers sur les marchés locaux. La rareté des denrées alimentaires, s'observe et s'amplifie du fait de l'augmentation démographique due à l'arrivée massive des PDI dans les villages évalués. Par conséquent, une assistance en cash inconditionnel pourrait accentuer cette distorsion entre l'offre et la demande sur les marchés locaux. Pour minimiser cette distorsion, il serait capital de se rassurer de la disponibilité de tous les intrants avant le démarrage des différentes assistances dans la zone</p> <p>Organiser des assistances en foire. Toutefois, en cas d'assistance d'une foire, il serait mieux de mettre en place une équipe conjointe de vérification des produits vu qu'il est souvent rapporté que les commerçants en profitent pour écouler des produits de mauvaise qualité. En outre, discuter sur la stabilisation des prix des différents divers et intrants vivriers pour éviter le triplement des prix par les opérateurs économiques qui abusent lors des foires au détriment des populations bénéficiaires.</p>

### 7. Accessibilité

#### 7.1. Accessibilité physique

<p>Type d'accès</p>	<p>Les agglomérations évaluées sont accessibles en toutes saisons par les véhicules des toutes sortes. Cependant le véhicule poids lourds peut y accéder en saison sèche pour éviter les embourbements.</p>	<p>Indiquer le type d'accès et le temps du voyage, ainsi que tout défi pour l'accès physique.</p>
---------------------	---	---

## RAPPORT D'ÉVALUATION MULTISECTORIELLES DES BESOINS HUMANITAIRES EN CHEFFERIE DE BAMATE ET BATANGI DANS LE SUD-LUBERO

### 7.2. Accès sécuritaire

Sécurisation de la zone	La situation sécuritaire dans les entités ciblées par l'évaluation reste volatile et imprévisible, suite à la présence des factions Mai-Mai qui y sont très actifs. Ces acteurs armés posent quotidiennement des actes violant les droits humains bien qu'ils ne sont pas hostiles aux humanitaires qui fréquentent cette région. A part la présence d'éléments de la PNC et les agents de l'ANR qui cohabiteraient avec les factions Mai-Mai, aucun acteur de défense étatique (FARDC) n'est présent depuis une longue période.
Communication téléphonique	Vodacom (Hutwe, Kamandi, Kikuvo) Airtel (Lubango, Alimbongo, Kikuvo, Kamandi et Buhoyo) Vodacom et Orange (Lubango, Alimbongo, Kikuvo, Kamandi et Buhoyo)
Stations de radio	Toute la zone évaluée est couverte par les radios locales (RCLS, RCL, RMK, ...)

## 8. Aperçu des vulnérabilités sectorielles et Analyse des besoins

### 8.1. Protection

Incidents de protection rapportés dans la zone	Dans la zone évaluée on y rapporte plusieurs cas d'abus et violations des droits de l'homme perpétrés par l'acteur armé non étatique présent dans la zone.			
Type d'incident	Lieu	Auteur(s) présumé(s)	Nb victimes	Commentaires
Viols	Champs et en cours de chemin	Membres des GA et certains membres de la communauté	23	Ces incidents ont été perpétrés pour la période de deux mois dont Mai et Juin dans les airs de santé de Hutwe, Alimbongo et Kikuvo. Tous ces ont été reçus en kit pep pour la PEC Médicale.
Recrutement et utilisation d'enfants.	Kahendo, Nduta et Mutongo	FPP/AP et Kyaghanda Yira	34	Dans ces victimes il y a aussi des filles.
Taxation illégale	Champ	FPP/AP et Kyaghanda Yira	357	Les groupes armés imposent des taxes aux civils pour leur survie, toute personne qui ne s'acquitte pas dans le délai prévu est soumis aux travaux forcés et aux coups et blessures.
Extorsion des biens	Champs et en cours de chemin	FPP/AP et Kyaghanda Yira	59	Idem

## RAPPORT D'ÉVALUATION MULTISECTORIELLES DES BESOINS HUMANITAIRES EN CHEFFERIE DE BAMATE ET BATANGI DANS LE SUD-LUBERO

Coups et blessures	Champs et en cours de chemin	FPP/AP et Kyaghandanda a Yira	33	La majorité des cas des coups et blessures sont perpétrés à l'endroit des personnes qui ont manqué comment payer les taxes des GA. Et lors des affrontements entre les GA.
Enlèvement	Champs et en cours de chemin	FPP/AP et Kyaghandanda Yira	17	Pour le mois de Mai et Juin
Meurtre	Domicile	FPP/AP et Kyaghandanda Yira	2	Lors des affrontements entre ces deux factions Maï-Maï.

Des abus des droits de l'homme sont assez fréquents dans la zone suite à la faible présence des acteurs étatiques de sécurité (PNC et ANR) et de l'absence des acteurs étatiques de défense (FARDC) dans les villages évalués. Cette situation accroît sensiblement l'état de vulnérabilité de la population, le plongeant dans un état de pauvreté extrême.

Relations/Tension entre les différents groupes de la communauté	On note une bonne cohabitation entre les personnes déplacées internes et leurs hôtes. Seulement un petit climat de méfiance en gestation suite à la fatigue de la prise en charge des PDI. Ceci serait dû à la rupture des stocks en vivres dans les ménages hôtes. D'autres part, on rapporte une tension entre deux groupes armés œuvrant dans la zone dont FPP/AP (Front du Patriote pour la Paix/ Armé du peuple) et Kyaghandanda Yira. Ces acteurs armés tenteraient de diviser la communauté pour leurs propres intérêts (avoir le plein contrôle de l'entité et impose leur ambition), renseignent certaines sources locales.
Existence d'une structure qui gère le cas d'incident rapporté.	Globalement, les populations de la zone évaluée recourent aux autorités locales (Fonctionnaires Délégués, Chefs des villages, de localités, à la société civile et à la PNC pour gérer les incidents signalés. On note une tension entre certaines autorités et les commandants des GA /FPP-AP qui veulent gérer aussi les incidents rapportés. (Cas de justice parallèle).
Impact de l'insécurité sur l'accès aux services de base	La crise a impacté très négativement sur l'accès des services de base: Accès très limité aux soins de santé faute des moyens financiers ; Accès très limité au marché faute des moyens; Accès limité aux champs où pullulent les groupes armés imposant à payer les jetons même dans la zone hôte; Erection d'une position armée à quelques 500 mètres du CSR Hutwe; Limite d'approvisionnement en médicaments pour les centres de santé des zones évaluées qui restent sous contrôle des éléments Maï Maï; Non paiement des soins par les acteurs armés dans les entités évaluées, ceci impacte négativement à l'autofinancement des structures de santé dans la région.
Présence des engins explosifs	La présence des REGs reste probable à Hutwe, Kikuvo et ses environs, étant donné que les zones évaluées sont en proie aux affrontements entre les GAs. Et ces derniers y flânent en toute quiétude avec risque d'abandonner les engins explosifs de guerre.

# RAPPORT D'ÉVALUATION MULTISECTORIELLES DES BESOINS HUMANITAIRES EN CHEFFERIE DE BAMATE ET BATANGI DANS LE SUD-LUBERO

**Perception des humanitaires dans la zone** Les acteurs humanitaires sont bien perçus et leurs interventions en termes de réponses sont bien acceptées par la communauté affectée par la crise.

## Réponses données <sup>2</sup>

Réponses données	Organisations impliquées	Type des bénéficiaires	Commentaires
RAS	RAS	RAS	RAS
RAS	RAS	RAS	RAS

Aucune réponse donnée ou en cours en faveur de la population affectée par la crise.

**Gaps et recommandations**

Gaps :

- Assistance en cash en faveur des femmes et filles pour les AGRs pour prévenir et réduire les cas des VBG ;
- Mobiliser les acteurs humanitaires œuvrant dans le DDR et IDTR ;
- Renforcer la prévention et la réponse holistique aux VBG et EAS ;
- Au cluster protection plaider vers des acteurs humanitaires intervenant dans la protection pour la création des EAE pour encadrer des enfants PDI et hôtes qui n'ont pas accès à l'éducation.
- Couverture en monitoring de protection pour Hutwe.

## 9. Sécurité alimentaire

**Situation de la sécurité alimentaire depuis la crise** La vulnérabilité en sécurité alimentaire est trop élevée en raison de la réduction du nombre de repas journaliers, et de la quantité de la ration individuelle à 50%. Le risque de malnutrition reste très élevé, surtout chez les enfants.

**Production agricole, élevage et pêche** La production agricole locale est insuffisante suite à une démo-graphie des IDPS élevée, à l'absence de nouvelles variétés de semences, les petites portions de terres cultivables. Une perte importante de bêtes s'est observée pendant la crise (morbidité, vol).

N°	CULTURE	Rendement à l'ha en Kg					
		HUTWE	LUBANGO	ALIMBONGO	KIKUVU	KAMANDI	
1	Pomme de terre	1530	1600	1700	0	0	
2	Haricots	350	320	415	400	288	
3	Maïs	400	800	570	800	240	
4	Blé	0	480	620	0	0	

### 1.1. \_\_\_\_\_

<sup>2</sup> En phase de première urgence

## RAPPORT D'ÉVALUATION MULTISECTORIELLES DES BESOINS HUMANITAIRES EN CHEFFERIE DE BAMATE ET BATANGI DANS LE SUD-LUBERO

5	Patate douce	1850	1600	1700	2300	1600	
6	Manioc	1600	1150	0	2080	2000	
7	Légumes	0	1600	2000	0	0	

Temps fort signalés dans la zone  
Sécheresse prolongée: juin, juillet qui était la période de végétation de culture  
Accès au champ: une poule pour la valeur de 20\$ pendant une année pour une superficie de moins de 50 ares.

Situation des vivres dans les marchés

Prix de denrées alimentaires en FC

	Produits de première nécessité	Unité	Nom de marchés				
			HUTWE	LUBANG O	ALIMBO NGO	KIKUV O	KAMAN DI
1	L'huile de palme	1	3500FC	3000FC	3000FC	3500FC	3500FC
2	Maïs kg	1	1200FC	1200FC	1000FC	1200FC	1000FC
3	Farine de manioc	1	1000FC	1300FC	1200FC	1000FC	750FC
4	Haricots	1	2000FC	2000FC	2000 FC	2500FC	2000FC
5	Pomme de terre	1	1000FC	1000FC	800FC	1000FC	1000FC
6	Blé	1	RAS	1500FC	2000 FC	RAS	RAS
7	Patate douce	1	1000FC	1000FC	1000 FC	1000FC	1000FC
8	Sel de cuisine 50gr.	1	1200FC	1000FC	1000FC	1000FC	1200FC

Stratégies adoptées par les ménages pour faire face à la crise.

La majorité de la population dans le milieu évalué mange une ration par jour et de fois les adultes s'abstiennent pour céder la nourriture aux enfants.

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Type des bénéficiaires	Commentaires
RAS	RAS	RAS	RAS
RAS	RAS	RAS	RAS

Gaps et recommandations

- Assister les ménages PDI et leurs hôtes en cash inconditionnel pour renforcer leur résilience alimentaire en créant des AGR (Activité Génératrice de Revenus) ;

## RAPPORT D'ÉVALUATION MULTISECTORIELLES DES BESOINS HUMANITAIRES EN CHEFFERIE DE BAMATE ET BATANGI DANS LE SUD-LUBERO

- Distribution des petits bétails (cobayes, lapins etc...) pour renforcer la résilience alimentaire dans la communauté.

### 10. Abris et accès aux articles essentiels

Type d'abris	25% des déplacés occupent gratuitement les maisons; 5% des ménages déplacés payent le loyer en nature ou en espèce; 70% des Partage de maison avec les familles d'accueil.
Accès aux articles ménagers essentiels	Les sinistrés ont perdu beaucoup d'articles ménagers essentiels principalement les casseroles, cuvettes, gobelets, support de couchage, certains ne disposent que quelques casseroles usées, quelques cuvettes métalliques sans couvercles et un récipient pour la conservation de l'eau. Il leur manque des bidons, seaux plastiques, seaux avec robinet, marmites, casseroles de grandes capacités, lampes, matelas, draps, couvertures, assiettes, cuillerées, Pas de literie pour les ménages déplacés ; bon nombre de ménages déplacés utilisent les feuilles de bananiers ou la paille qui servent de matelas et se couvrent des pagnes ou des moustiquaires usées. Dans les quelques ménages visités et observés, il a été constaté que plus de 6 personnes utilisent un seul gobelet et une bassine utilisée entre homme-femme avec les risques de contamination. Il y a des difficultés de faire des réserves d'eau à boire et pour d'autres travaux dans le ménage par manque de récipients de Pas de Kit hygiénique et de dignité pour les femmes et les filles en âge de procréer. Les AME les plus manquants sont : couvertures supports des couchages, casseroles, bidons, habits, gobelets, assiettes, chaussures.
Possibilité de prêts des articles essentiels	L'utilisation des AME entre plusieurs ménages a été observée pendant les enquêtes dans certains ménages déplacés visités. La communauté hôte également, présente un manque criant d'articles ménagers essentiels et surtout dans le village HUTWE où les 60% de la population sont retournés. C'est pourquoi, il a été parfois rapporté des mésententes sur le partage des AME dans la zone.
Situation des AME dans les marchés	Les villages Kaseghe, Alimbongo, Kitsombiro, Kikuvo et la commune de Kirumba organisent les marchés les plus fréquentés pour les habitants de HUTWE, LUBANGO, KILONGE, ALIMBONGO, KIKUVO, KAMANDI-GITE et VUHOYO. Par manque de moyens financiers, les personnes affectées ne sont pas en mesure d'acquérir les AME pour leurs besoins quotidiens dans les différents marchés. Ce qui accentue encore la vulnérabilité en AME pour les ménages affectés, d'où un besoin en articles de secours d'urgence se fait sentir dans la zone.
Faisabilité de l'assistance ménage	Compte tenu de l'accessibilité physique des villages enquêtés, l'assistance est faisable dans le milieu sans causer d'effets négatifs sur la situation socioéconomique de la zone. La perception de la communauté par rapport aux humanitaires est meilleurs et leur arrivée est beaucoup attendue pour soulager la communauté des effets de la crise.
Réponses données	

## RAPPORT D'ÉVALUATION MULTISECTORIELLES DES BESOINS HUMANITAIRES EN CHEFFERIE DE BAMATE ET BATANGI DANS LE SUD-LUBERO

Réponses données	Organisations impliquées	Type des bénéficiaires	Commentaires
RAS	RAS	RAS	RAS
RAS	RAS	RAS	RAS
RAS	RAS	RAS	RAS

Pas de réponse humanitaire en abri et AME signalée dans tous les villages évalués ;

Gaps et recommandations	<p><b>Gaps:</b> Des ménages déplacés ont des besoins non couverts en AME/Abris.</p> <p><b>Recommandations:</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Organiser une assistance intégrée Abri-AME aux déplacés aussi bien dans les sites que dans les communautés d'accueil pour améliorer leurs conditions de logement.</li> <li>• Distribution du cash à usage multiple pour permettre aux déplacés de se procurer les articles ménagers essentiels après une bonne analyse do no harm</li> </ul>
-------------------------	--

### 11. Moyens de subsistance

Moyens de subsistance	La majorité de la population des villages évalués vive de l'agriculture. Certains font des petits commerces pour leur survie et enfin d'autres pratiquent l'élevage des cobayes. La terre n'étant pas trop fertile ça décourage certains à continuer ces activités. Certains PDI vivent des travaux journaliers dans les champs de leurs hôtes contre la nourriture ou une somme d'argent équivalent à 2000 FC, ce qui est insignifiant avec la taxe de 1000 FC imposée par des GA qui pullulent la région. Dans les échanges avec des femmes et filles PDI, elles ont rapporté que par crainte de se faire violer par les GA en partance au champ, ou de partager le 2000 FC avec ces derniers, elles préfèrent recourir au sexe de survie avec des risques qui les guettent.
Accès actuel à des moyens des subsistances pour les populations affectées	L'accès aux moyens des subsistances reste un défi majeur pour les PDI et leurs hôtes. D'après le reçu ci-haut explicité, certains parents poussent leurs enfants à la mendicité. L'assistance en vivres et autres serait d'une importance capitale dans toute urgence pour aider tant soit peu aux souffrances des PDI.
Réponses données	
Réponses données	Organisations impliquées
Réponses données	Type des bénéficiaires
Réponses données	Commentaires
RAS	RAS
RAS	RAS
RAS	RAS
Gaps et recommandations	Assister les ménages PDI et leurs hôtes en cash inconditionnel pour renforcer leur résilience alimentaire en créant des AGR (Activité Génératrice de Revenus); Distribution des petits bétails (cobayes, lapins etc...) pour renforcer la résilience alimentaire dans la communauté.

### 12. Faisabilité d'une intervention cash



## RAPPORT D'ÉVALUATION MULTISECTORIELLES DES BESOINS HUMANITAIRES EN CHEFFERIE DE BAMATE ET BATANGI DANS LE SUD-LUBERO

Analyse des marchés	La production locale étant insuffisante, les denrées alimentaires et les AMEs viennent des milieux lointains avec un coût de transport élevé faute des bonnes routes. La démographie croissante avec la présence des PDI, le prix des denrées à hausse à environ 15%. L'état des routes qui n'est pas du tout bon, la démographie galopante avec la présence des PDI et la rareté des denrées et des AME dans les zones évaluées pourraient entraîner de distorsion entre l'offre et la demande en cas d'organisation d'une foire dans ces régions.
Existence d'un opérateur pour les transferts	Les zones évaluées étant enclavées, aucun service bancaire ou d'autres régi financier n'y ait présent. Néanmoins, on note la présence des COOPEC BARAKA et COOPEC la semence à Kirumba à environ 25km des localités évaluées. En cas de besoin, un opérateur peut être déplacé vers ces entités évaluées pour des fins utiles.

### 13. Eau, Hygiène et Assainissement

Risque épidémiologique	Aucune épidémie n'a été déclarée dans les aires de santé évaluée. Cependant, il y a une crainte d'une probable épidémie de choléra dans les AS évalués à cause de la proximité et les mauvaises conditions d'hygiène dans les ménages qui ont accueillis et hébergent les PDI. Il sied de noter que, certains ménages hôtes hébergent 2 à 3 familles des PDI.
Accès à l'eau après la crise	Il s'observe une insuffisance de l'eau dans toute la zone évaluée : Dans l'air de santé de Hutwe, l'on signale deux points d'eau non aménagé à des endroits différents, l'un trop distant d'environ 1 kilomètre et l'autre un peu distant d'environ 100 mètres des habitations ; A Kikuvo, Alimbongo, Kamandi et Vuhoyo également, l'insuffisance de la quantité d'eau est signalée avec l'augmentation de la démographie ; Cette situation pousse les IDPs et les membres de la communauté hôte à utiliser de l'eau sale pour usage de ménager à comptant sur l'ébullition par la stérilisation.

Zones	Types de sources	Ratio	Qualité
Zone 1	RAS	RAS	RAS
Zone 2	RAS	RAS	RAS

Pour ce tableau ci-haut, aucune donnée y relative, étant donné que l'équipe de la mission n'était pas constituée des spécialistes en WASH. La population aussi de la zone évaluée n'a aucune connaissance sur ces informations.

Type d'assainissement	Kits hygiéniques ou Wash, Construction des latrines, Construction/Réhabilitation des points d'eaux existants.
-----------------------	---

## RAPPORT D'ÉVALUATION MULTISECTORIELLES DES BESOINS HUMANITAIRES EN CHEFFERIE DE BAMATE ET BATANGI DANS LE SUD-LUBERO

	Pas des défécations à l'air libre dans les zones évaluées, mais les latrines familiales ne sont pas hygiéniques et restent insuffisantes par rapport à la taille famille, suite à la présence des déplacées.		
Pratiques d'hygiène	La pratique de l'hygiène dans les zones évaluée est très faible, visiblement, pas des dispositifs de lave mains devant les latrines ou devant les maisons. En plus, il est ressorti dans les focus groupes que la majorité des familles d'accueil et des PDIs n'ont pas des moyens pour se procurer du savon. Ceci les expose directement aux risques des maladies des mains sales.		
Réponses données			
Réponses données	Organisations impliquées	Type des bénéficiaires	Commentaires
Réhabilitation et construction des points d'eaux.	HYFRO	PDIs et Autochtones	
Gaps et recommandations	<p>Gaps:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Assister structures de santé, les écoles et la communauté avec des kits Wash (Kits hygiénique);</li> <li>- Assister les femmes et filles PDIs et vulnérables de la communauté hôte en kits de dignité;</li> <li>- Construire et renforcer les capacités des points d'eau dans la zone évaluée;</li> <li>- Mener des sensibilisations et la mobilisation sur l'hygiène et assainissement communautaire (en construisant aussi des latrines des qualités hygiéniques.</li> </ul>		
<b>14. Santé et nutrition</b>			
Risque épidémiologique	<p>Aucun risque épidémiologique signalé dans la zone. Mais les PDIs qui sont dans les zones évaluées sont exposés aux problèmes sanitaires. La zone évaluée étant enclavée semble être oublié par les acteurs humanitaires qui souvent se focalisent sur les agglomérations situées le long de la RN2. Ceci se justifierait par l'absence des acteurs des réponses depuis l'arrivée des PDIs dans ces régions ciblées par l'ERM. Les conditions d'accès à la prise en charge médicale restent payantes faute des partenaires d'appui aux structures sanitaires. Certaines maladies fréquentes notamment le paludisme, les infections respiratoires aiguës, la malnutrition aiguë sévère et fièvre typhoïde, auraient été signalées au niveau des structures des zones enquêtées. Cette situation nécessite une attention particulière des intervenants en santé et nutrition.</p> <p>Besoins prioritaires: quelques intervenants se sont positionnés en santé mais leurs interventions nécessitent encore des paquets complémentaires.</p> <p>Dans toute la zone évaluée notamment centre de santé Hutwe et Kikuvo il se fait remarquer une rupture des entrants nutritionnels et ces derniers font le transfert des malnutris vers l'hôpital générale de référence de Kayna qui est à une distance d'environ trente de Kilomètres avec tous les risques possibles en cours de route.</p>		
Indicateurs santé	Compléter le tableau ci-dessous		

## RAPPORT D'ÉVALUATION MULTISECTORIELLES DES BESOINS HUMANITAIRES EN CHEFFERIE DE BAMATE ET BATANGI DANS LE SUD-LUBERO

Indicateurs collectés au niveau des structures	CS1 Hutwe	CS2 Kikuvo	CS3 Kamandi	CS4	Moyenn e
Taux d'utilisation des services curatifs	18,2%	49, 4%	158%		
Taux d'accouchement assisté par un personnel médical qualifié	100%	83%	100%		
Taux de morbidité lié au paludisme chez les enfants de moins de 5 ans	3,4%	6,3%	134%		
Taux de morbidité lié aux infections respiratoires aiguës (IRA) chez les enfants de moins de 5 ans	2,1%	44%	153,9%		
Taux de morbidité lié à la diarrhée chez les enfants de moins de 5 ans	3,5%	13%	53,03%		
Couverture vaccinale en DTC3	7,2%	95%	106,5%		
Couverture vaccinale en VAR	7,3%	92%	100%		
Pourcentage des enfants de 6 à 59 mois avec périmètre brachial (PB) < à 115 mm avec présence ou non d'œdème	4,1%	4,7%	33%		
Pourcentage des enfants de 6 à 59 mois avec œdème nutritionnelle	11%	9,3%	6%		
Taux de mortalité journalière chez les enfants de moins de 5 ans	0%	0%	1,49%		
Nombre de jours de rupture de médicaments traceurs au cours des trois derniers mois	90 jrs	62 jrs	28 jrs		

**Services de santé dans la zone** Compléter le tableau ci-dessous:

Structures santé	Type	Capacité (Nb patients)	Nb personnel qualifié	Nb jours rupture médicaments traceurs	Point d'eau fonctionnel	Nb portes latrines
CSR Hutwe		37	20	2 Mois	2	6
CS Kikuvo		30	14	3 Mois	1	2
CS Kamandi		59	27	28 jours	1	7

### Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Type des bénéficiaires	Commentaires
RAS	RAS	RAS	RAS

Depuis le début de la crise, aucun acteur de réponse s'est positionné dans le secteur santé en faveur de la population affectée par la crise.

# RAPPORT D'ÉVALUATION MULTISECTORIELLES DES BESOINS HUMANITAIRES EN CHEFFERIE DE BAMATE ET BATANGI DANS LE SUD-LUBERO

Gaps et recommandations	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Dans la zone évaluée, les structures de santé connaissent des problèmes de rupture des médicaments, intrants nutritionnels, Besoin d'un partenaire d'appui en urgence pour assurer la gratuité des soins.</li> <li>- Sensibilisation sur le changement de comportement pour lutter contre la méconduite sexuelle afin de réduire les IST.</li> </ul>
-------------------------	---

## 15. Education

Impact de la crise sur l'éducation	<p>Arrêt momentané des activités scolaires; Traumatisations des écoliers et élèves ; Appauvrissement des parents qui les amènent à manquer les frais scolaires ; Abandon des écoliers et élèves suite aux déplacements.</p>
------------------------------------	---

Estimation du nombre d'enfants déscolarisés à cause de la crise	Dans toutes les zones évaluées le nombre de la déscolarisation causée par la crise serait estimé à: 25 dont 15 filles pour les populations autochtones, 38 dont 21 filles pour les personnes déplacées internes et 33 dont 18 filles parmi les retournes.
---	---

Indicateurs Education	Compléter le tableau ci-dessous
-----------------------	---------------------------------

Indicateurs collectés au niveau des structures	Zone 1	Zone 2	Zone 3	Zone 4	Moyenne
Taux de scolarisation filles	40%	38%	RAS	RAS	RAS
Taux de scolarisation garçons	60%	67%	RAS	RAS	RAS

Services d'Education dans la zone	Compléter le tableau ci-dessous:
-----------------------------------	----------------------------------

Ecoles	Type	Nb d'élèves	Nb enseignants	Ratio élèves/enseignants	Ratio élèves/salle de classe	Point d'eau fonctionnel <500m	Ratio latrines/élèves (F/G)
EP Hutwe		3861	98	32	39	3	50
EP Kasingiri		2256	24	94	94	0	150
EP Masika		1755	24	73	73	0	146
EP Bingi		4428	72	62	67	02	87
EP Kivisire	Mécan	846	24	35	40	Non	5/5
EP Kakororo	N/ mec	271	7	45	45	Oui	3/3
EP Kasingiri	Mécanise	920	21	51	51	Non	6/6

## RAPPORT D'ÉVALUATION MULTISECTORIELLES DES BESOINS HUMANITAIRES EN CHEFFERIE DE BAMATE ET BATANGI DANS LE SUD-LUBERO

EP Ivatsiro	Mecanise e( Mec)	450	13	50	50	Non	5/5
EP Tama	Mec	500	14	41	41	Oui	5/4
EP Kasenge	Non mec	150	07	25	25	Oui	3/3
EP Ngunda	Mec	450	11	50	50	Oui	2/2
EP Musasa	Mec	360	08	51	51	Non	4/4
EP Alimbongo	N/Mec	300	07	50	50	Non	3/3
EP Mabano	Mec	450	09	56	56	Non	5/6
EP Muhangam a	Non-Mec	200	07	33	33	Non	2/2
EP Luhunga	Non-Mec	154	07	25	25	Oui	3/3
EP Kiota	Non-Mec	180	07	30	30	Non	2/2
Inst Mughoma	Non-Mec	150	20	07	15	Non	2/2
Inst Alimbongo	Mec	307	25	13	19	Non	6/6
Inst Kasingiri	Mec	430	20	23	35	Non	6/5
Inst Kasenge	Non-Mec	180	20	09	18	Non	3/2
Inst Mutundo	Non-Mec	150	20	07	15	Non	3/3
Total ou moyenne		18748	465	771	922		

Sources des données:

Directeur EP Hutwe: KAMBALE SAMSON +243815426556

Directeur EP Alimbongo: KAMBALE BULERE Augustin; +243975021039

Directeur EP Kamandi Git CBECA MUVANGA; +243999517220

Genre Alimbongo : KAKULE VIKWAVUSA Roger +243994110017

Genre Kikuvo; KAHINDO ELISABETH; +2430973603714

Capacité  
d'absorption

Indiquer la capacité d'absorption des enfants déscolarisés par les écoles de la zone

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Type des bénéficiaires	Commentaires
RAS	RAS	RAS	RAS

## RAPPORT D'EVALUATION MULTISECTORIELLES DES BESOINS HUMANITAIRES EN CHEFFERIE DE BAMATE ET BATANGI DANS LE SUD-LUBERO

### Gaps et recommandations

Assister les écoliers en fournitures scolaires et matériels didactiques;  
Construction des écoles et réhabilitation des salles des classes inachevées construite par les parents;  
Disponibilité la cantine scolaire dans toutes les écoles de la zone évaluée pour lutter contre l'hypoglycémie qui affecte les écoliers suite à la pauvreté des ménages.  
Renforcer la capacité des enseignants sur l'assistance psychosociale pour aider les écoliers traumatisés par les affres de la guerre.

### Annexe 1 Photos

Source d'eau



Salles de classe



# RAPPORT D'ÉVALUATION MULTISECTORIELLES DES BESOINS HUMANITAIRES EN CHEFFERIE DE BAMATE ET BATANGI DANS LE SUD-LUBERO

Focus group avec les femmes résidentes et PDI à Kamandi



Focus groups avec les homes et femmes à Hutwe

